

Victor Weller

entre facture d'orgues et dessins...



Facteur d'orgues, photographe amateur, Victor Weller pratique également le dessin. Il revient pour nous sur ses nombreuses passions, toutes orientées vers le monde de la musique.

Quel est votre parcours musical ? Comment vous est venue cette passion pour l'orgue ?

Ayant grandi dans une famille musicienne et mélomane, j'ai été très tôt en contact avec la musique et, en particulier, avec l'orgue. Très vite, celui-ci s'est invité dans mon univers, et j'ai rapidement éprouvé le désir d'en jouer. Parallèlement, j'ai commencé à m'intéresser de près à la facture d'orgues, mais aussi à la liturgie et au chant grégorien que je pratique le dimanche au sein de la Schola Grégorienne de la cathédrale de Strasbourg.

Dès mon plus jeune âge, l'orgue m'a fasciné à cause de la diversité de ses timbres et la richesse harmonique. C'est un instrument qui est à la fois profane et religieux ; un instrument qui rassemble. L'orgue est omniprésent dans ma vie.

Vous avez travaillé la facture d'orgue au CNFA¹ d'Eschau. Parlez-nous de cette structure. Comment s'organise l'enseignement ?

J'ai eu la chance de recevoir à Eschau un enseignement très complet et de très grande qualité. La formation se déroule en alternance (2 semaines au CNFA et 6 semaines en entreprise environ), et j'y ai effectué le cursus le plus complet existant (CAP de menuiserie en 2 ans, CAP de facture d'orgues en 3 ans, Bac-Pro de facteur d'orgues option « Organier » en 2 ans, Bac-Pro facteur d'orgues option « Tuyautier » en 2 ans). Au cours de ces 9 ans de formation, j'ai travaillé en alternance auprès des facteurs Muhleisen, Michel Jurine, Jean-Christian Guerrier, tout en bénéficiant de l'enseignement dispensé au CNFA. Le temps de présence au CNFA est de 12 semaines par an, durant lesquelles nous recevons des cours de musicologie, dessin technique, dessin d'art, technologie et histoire de l'orgue. Nous bénéficions également de quelques cours destinés à la gestion d'une entreprise et à la prévention et santé au travail. Nous passons une grande partie du temps de formation à l'atelier où nous pouvons découvrir, tester, innover et échanger sur différentes techniques de travail avec les

1. Centre National de Formation d'Apprentis (CNFA).

• Tous les dessins de Victor Weller sont visibles sur la page Facebook *Organum Grâphice* ainsi que sur Youtube.

autres apprentis et nos professeurs Michael et Marie Walther, ainsi que Pascal Steinmetz pour la tuyauterie. Au cours de la formation au CNFA, nous bénéficions également d'interventions effectuées par des professionnels notamment des stages pour approcher l'harmonie avec Jean-Marc Cicchero, Yves Fossaert, André Schaerer, Jean-Loup Boisseau.

En général, une fois par an, nous entreprenons un voyage d'étude sur les orgues de France et de Navarre. Je garde ainsi le souvenir de voyages effectués en Suisse, à Poitiers, au festival « Toulouse les Orgues »...

Le CNFA dispose de très beaux locaux qui comprennent un atelier de facture, une tuyauterie avec une raboteuse à métal et une table de coulée, une salle de cours avec un orgue « mannequin », une salle dédiée au dessin d'art et un grand orgue de 14 jeux construit par Rémy Mahler en 2001, sans oublier une très riche bibliothèque dédiée à la facture d'orgues. Le fait d'être en groupe avec des apprentis venant de toute la France permet d'avoir des échanges passionnants et très divers sur le métier ; de nombreuses amitiés se créent.

Le métier de « facteur d'orgues » est-il un métier d'avenir ? Quelles qualités demande-t-il de prime abord ?

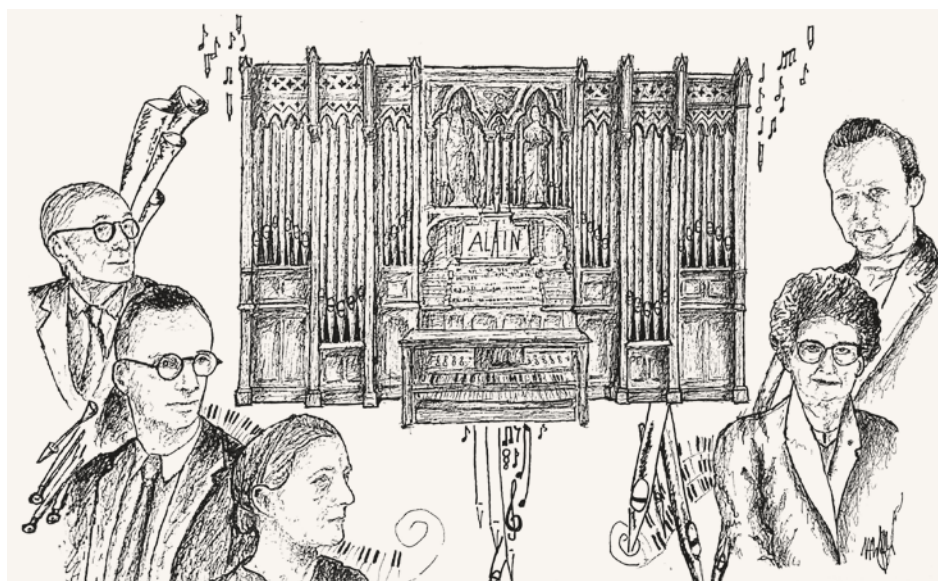
C'est avant tout un métier de passion. Un métier qui exige de la rigueur et de la patience. J'avoue être toujours émerveillé en apprenant les techniques venant des anciens. Chaque orgue est différent, et c'est au facteur de s'adapter. Je trouve formidable d'avoir une telle diversité et une telle richesse d'activités (ébénisterie, travail de la peau et du cuir, travail du métal, de la mécanique, du son) sans oublier les connaissances physiques, acoustiques, mécaniques, musicales et historiques.

Quels sont vos types d'orgues préférés ?

J'aime particulièrement les orgues romantiques français. Ils représentent pour moi, une facture très aboutie et un idéal sonore qui permet d'approcher l'orgue sous son aspect orchestral, comme l'ont voulu Cavallé-Coll ou Merklin. Cependant, je m'intéresse de plus en plus à la facture des années 1930. C'est une époque qui fut riche au niveau des arts, de la littérature, de l'art sacré, de la liturgie et de la musique. En tant qu'Alsacien, je reste évidemment très attaché au riche patrimoine organistique de ma région qui comporte de grands noms de la facture d'orgues parfois peu connus comme la dynastie des Stiehr, Rinckenbach, Wetzel, Schwenkedel, Dalstein-Haerpfer.

Selon vous, quel est l'avenir de la facture d'orgues ?

Il est clair qu'il y a des hauts et des bas, selon les périodes. Si les facteurs rencontrent des problèmes, ils



L'orgue et la famille Alain – dessin de Victor Weller.

ne sont pas les seuls. L'avenir de l'orgue reste incertain entre la crise économique, le manque de culture musicale dans notre pays et le niveau liturgique et musical qui s'abaisse considérablement dans nos églises. Mais... « Le pessimisme n'est qu'une forme de l'optimisme », disait Jean Cocteau.

Les récents événements concernant les incendies des cathédrales Notre-Dame de Paris et Nantes ont permis aux Français de se rendre compte qu'ils possèdent un

formidable héritage culturel qu'il faut préserver et transmettre aux générations futures.

Nous avons la chance d'avoir un très riche patrimoine organistique lié à notre histoire. À nous de le préserver, de le valoriser et de l'entretenir. Mais chaque génération doit également marquer son empreinte ; c'est pourquoi nous devons aussi apporter un vent de fraîcheur à l'orgue du XXI^e siècle. Il faut innover par la tradition afin de nous inscrire dans le temps et préserver les gestes ancestraux. Les récentes constructions des orgues de la Philharmonie, de la Maison de la Radio et du Centre d'Interprétation du Patrimoine de Marmoutier (Point d'Orgue²) en sont de remarquables exemples.

Par ailleurs, vous êtes très actif dans le monde de l'orgue...

J'aime particulièrement travailler sur l'histoire des orgues et de leurs facteurs, me plonger dans les archives, le contexte historique, artistique et religieux de tel ou tel orgue ou facteur. Je

PORTRAIT CHINOIS : SI VOUS ÉTIEZ...

Un orgue : Le grand orgue de Sainte-Clotilde, évidemment !

Un compositeur : César Franck ou Charles Tournemire.

Un personnage célèbre : Albert Schweitzer.

Une œuvre musicale : *La Prière* de César Franck.

Un monument : La cathédrale de Strasbourg.

Une œuvre d'art : « Das Schwebende » d'Ernst Barlach, situé au Dom de Güstrow (D).

Une couleur : Le rouge.

Un plat : Un éclair à la vanille.

Une fleur : L'acanthé.

2. Point d'Orgue est un Centre d'Interprétation du Patrimoine installé dans un bâtiment classé Monument Historique de l'ancienne abbaye de Marmoutier. Son objectif est de valoriser l'orgue, et en particulier les magnifiques instruments alsaciens. Nous en reparlerons dans un prochain numéro...

contribue régulièrement aux magnifiques sites internet dédiés à l'Inventaire des orgues d'Alsace (tenu par Éric Eisenberg) et aux orgues de Paris (tenu par Vincent Hildebrandt).

En Alsace, je suis également très engagé au sein de l'Association des Amis de l'orgue Silbermann de Wasselonne (construit en 1745), association à laquelle je suis très attaché. C'est un instrument d'une très grande qualité qui mérite d'être connu.

Votre engagement au sein du grand orgue de la basilique Sainte-Clotilde de Paris semble vous tenir particulièrement à cœur...

En effet, cet orgue prestigieux par son histoire m'accompagne au quotidien, et je dois énormément à son titulaire, Olivier Penin, dont la fréquentation ne cesse de m'enrichir. Je consacre une très grande partie de mon temps libre autour de ce bel instrument à travers les recherches historiques, les dessins, la mise en valeur de l'instrument, le site internet et les réseaux sociaux dédiés au grand orgue de la basilique, sans oublier les vidéos diffusées sur la chaîne Youtube que nous enregistrons avec Olivier Penin et l'équipe du grand orgue... Que de grands noms se sont succédé à la tribune de cette magnifique basilique néo-gothique qui fut l'une des églises de Paris les plus prisées par les mélomanes au début du XX^e siècle³. Depuis peu, grâce aux encouragements d'Olivier Penin, je me lance également dans la photo, qui devient peu à peu une passion. L'orgue de Sainte-Clotilde est un peu le « fil rouge » de ma vie.

La photo mais aussi... le dessin ?

Je le pratique depuis très jeune. Au collège de la Providence, à côté de la cathédrale de Strasbourg, j'ai eu la chance d'avoir une professeure de dessin qui m'a encouragé à cultiver mon talent de dessinateur et qui m'a ensuite donné des cours privés sur sa terrasse en face de la cathédrale. Souvent, après la sortie des cours, j'allais à la cathédrale pour y faire des croquis et des dessins plus ou moins fantaisistes. Par la suite, les cours de dessin au sein de ma formation au CNFA m'ont amenés à progresser et explorer de nouvelles techniques.

En mars dernier, le confinement m'a permis de travailler encore de manière plus intense différentes techniques (encre, crayon, fusain, aquarelle). Je m'étais fixé le défi de réaliser un dessin lié à l'orgue de Sainte-Clotilde tous les jours et un dessin de la cathédrale de Strasbourg le dimanche. Pari tenu pendant tout le temps des confinements ! Récemment, j'ai exposé mes dessins à la basilique Sainte-Clotilde. J'ai également le projet de me lancer dans le montage de plusieurs Time-Lapse.

3. La basilique fut un haut-lieu de la restauration du chant grégorien suite au Motu Proprio de 1903.



Aquarelle de Sainte-Clotilde – dessin de Victor Weller.

Je dessine toujours à main levée en commençant par faire un croquis pour m'assurer des bonnes proportions. Ensuite j'effectue les grandes lignes. J'aime particulièrement travailler les ombrages et les contrastes avec la lumière. C'est ce qui donne réellement du relief au dessin.

Dessinez-vous exclusivement autour du monde de l'orgue ?

Pendant longtemps, je dessinais exclusivement des orgues, mais petit à petit, encouragé par le titulaire de Sainte-Clotilde, j'ai commencé à dessiner des portraits. Certains visages comme ceux de Marie-Madeleine Duruflé ou André Marchal sont très plaisants, mais difficiles à dessiner. En privé, je dessine également des paysages, des bâtiments et du mobilier d'église. J'envisage maintenant de me mettre à la peinture. C'est un nouveau défi à réaliser.

Où aimeriez-vous être dans une dizaine d'années ?

Voilà une question à laquelle il est difficile de répondre. Nous vivons dans un monde en constante mutation qui est fait d'incertitudes. « Espérer contre toute espérance » nous dit Saint Paul.

Propos recueillis par Pascale Rouet